

Naissance

06 mai 1758, à Arras (France)

Décès

28 juillet 1794, à Paris (France)

Nationalité

Française

Guillotine

Âge (à sa mort)

36

Fonctions principales

- **Révolutionnaire partisan de la République** et défenseur du Tiers-Etat
- Président de la Convention nationale
- Député de l'Artois sous l'Assemblée nationale constituante et député de la Seine sous la Convention nationale

Contexte et éléments principaux de sa vie

Avocat et député de l'Artois pour le Tiers-Etat (il est issu d'une famille bourgeoise), il participe activement à la **mise en place de l'Assemblée nationale constituante** lors du Serment de Jeu de Paume le 20 juin 1789 et adhère en octobre au **Club des Jacobins**, un Club dont le but est de défendre la Révolution qui se prépare. Ses principales idées portent sur l'égalité politique de tous les citoyens, la suppression de l'esclavage, la fin des privilèges de la Noblesse

D'abord défenseur de la monarchie constitutionnelle, il ne réclame pas la mort du Roi après sa fuite à Varennes en juin 1791, mais sa déchéance pour finalement instaurer une République. Il est élu Président du Club des Jacobins en novembre 1791 et s'oppose à la guerre contre les Prussiens qui veulent libérer le Roi **Louis XVI** et le remettre sur le trône en affirmant que l'armée française n'est pas prête et que la véritable menace n'est pas étrangère, mais interne à la France (les anti-républicains, les défenseurs de la monarchie). Désavoué par les Girondins, il démissionne de sa fonction en avril 1792. Il ne peut alors rien faire pour éviter l'entrée en guerre des Français contre la Prusse. Lors de la journée du 10 août 1792 qui voit le peuple parisien s'attaquer au Roi, Robespierre reste à l'écart, mais réclame par la suite la création d'un **tribunal révolutionnaire** pour lutter contre les opposants à la Révolution et le remplacement de l'Assemblée nationale constituante par une **Convention nationale** ayant plus de pouvoirs

Le 21 septembre 1792, la République est instaurée et se dote d'une Convention, Robespierre y prend une place importante au sein des Montagnards qui, avec les Girondins, constituent les principaux groupes de la Convention. Il est **attaqué par les Girondins qui l'accusent de vouloir mettre en place une dictature** à son profit. Mais, il parvient à destituer les députés girondins de la Convention en faisant appel aux sans-culottes (défendus par les Montagnards). Il leur demande d'entrer en révolte contre l'Assemblée de députés, celle-ci finit par céder en juin 1793 et les Montagnards deviennent dès lors le groupe majoritaire le plus puissant. Robespierre est alors un personnage incontournable de la Révolution, écouté par le Tiers-Etat. Il participe à la création en avril 1793 du **Comité de Salut Public** (CSP) dont il en devient le chef en juillet. Il instaure alors un **régime de Grande Terreur** (1793-1794) pour lutter contre les anti-républicains qui se soulèvent avec de plus en plus de force et il prône une justice sévère et inflexible. C'est à ce moment-là qu'il incarne réellement la **dictature montagnarde**. Il se retourne même contre certains de ses alliés qui veulent mettre fin à la Terreur, comme les Indulgents et Montagnards **Danton** ou Camille **Desmoulins** qui sont guillotins en avril 1794. La Grande Terreur et les exécutions démultipliées finissent par faire peur à la Convention qui se demande en permanence qui sera le prochain sur l'échafaud. Robespierre devient un personnage dangereux. Il est arrêté le 27 juillet 1794 et est guillotiné le lendemain sans procès et ses derniers mots sont "Les brigands triomphent"

Parti(s) politique(s)

Montagne (Convention)

Religion

Chrétien catholique, puis déiste

Oeuvre(s) connue(s)

"Le Défenseur de la Constitution" (journal), 1791-1792

"Oeuvres complètes de Maximilien de Robespierre" (recueil d'oeuvres de Robespierre), 1912-1967, 10 volumes

**Nom complet**

Maximilien Marie Isidore de Robespierre

Surnom(s)

L'Incorruptible

Notes personnelles**Aspects concernés**

Politique

Diplomatique

Social

Militaire